

Markus Freitag, Anita Manatschal,
Kathrin Ackermann, Maya Ackermann
Freiwilligen-Monitor Schweiz 2016

2016, Editions Seismo (www.editions-seismo.ch)
ISBN: 978-3-03777-166-2, 288 pages

Commander



Résumé

L'observatoire du bénévolat suisse 2016 est basé sur la troisième enquête d'observatoire du bénévolat réalisé en 2014. L'observatoire du bénévolat suisse fournit, en marge l'Enquête suisse sur la population active (ESPA), la plupart des informations concernant les effectifs et le déroulement de l'engagement bénévole des personnes vivant en Suisse. Les enquêtes effectuées depuis 2006 dans le cadre d'observatoire du bénévolat, se font en collaboration étroite avec l'enquête ESPA. Celles-ci sont toutefois menées de manière plus détaillée et offrent ainsi des informations complémentaires importantes concernant l'engagement bénévole en Suisse. Comme dans les études précédentes menées en 2007 (Stadelmann-Steffen et al., 2007) et en 2010 (Stadelmann-Steffen et al., 2010), l'objectif prioritaire de cette enquête est de présenter les informations actuelles et les résultats obtenus concernant l'état et l'étendue du bénévolat en Suisse. Pour cette raison, les aspects les plus importants des deux premières enquêtes ont été maintenus et analysés afin de mettre en exergue les tendances et les évolutions éventuelles du bénévolat suisse. Conceptuellement parlant et comme jusqu'à présent défini, trois formes de bénévolat ont été différenciées : (1) les activités bénévoles ayant lieu dans le cadre d'une association et d'une organisation (bénévolat formel), (2) les travaux de bénévolat tels que l'aide de voisinage ou la garde d'enfants d'autrui ayant lieu en dehors de structures d'organisation (bénévolat informel) et (3) les dons.

Afin de pouvoir prendre en compte les réalités sociales dans un monde de plus en plus global et numérisés et permettre ainsi une image précise et actuelle du bénévolat en Suisse, des innovations importantes ont été mis en place dans l'observatoire du bénévolat actuel. Outre les données collectées pour la première fois sur l'engagement bénévole sur l'internet, l'étude présente également des analyses spécifiques sur les jeunes adultes et personnes avec un contexte migratoire. De nouvelles recherches sur les caractéristiques personnelles et les avis politiques et social complète l'étude. Les résultats les plus importants sont résumés ci-dessous.

Bénévolat formel et engagement volontaire

En 2014, un quart de la population résidante suisse de plus de 15 ans s'est engagé à titre bénévole au sein de structures associatives et organisationnelles. Un dixième des personnes concernées sont dans un engagement volontaire – c'est-à-dire dans le cadre d'une fonction dans laquelle elles ont été élues – et actives dans un cadre de bénévolat formel. Au total, l'effectif du bénévolat formel en Suisse accuse une légère tendance à la baisse sur les trois dernières enquêtes effectuées (2006, 2009, 2014). Les principales caractéristiques des personnes actives dans le cadre du bénévolat formel mettent en évidence, comme toujours, un fort taux de personnes ayant un statut social élevé et un degré d'intégration avancé dans le cadre de leurs relations familiales, amicales ou encore professionnelles. Comme le révèlent les enquêtes d'années précédentes, l'engagement au sein du bénévolat formel est fréquemment observé chez les personnes au bénéfice d'un degré de formation élevé, dans le segment d'âge moyen, ayant des enfants en âge de scolarité obligatoire, en Suisse alémanique et à la campagne. Une différence toujours moins significative entre les genres constitue le changement le plus notable et spécifique au groupe. Un peu comme au cours des années 2006 et 2009, les bénévoles formels accomplissent des travaux pratiques pour le compte d'associations et d'organisations comme par exemple la mise sur pied de rencontres et de manifestations. En outre, la notion de bénévolat formel en 2014 est de plus en plus liée à celle de la joie ou de services rendus à la communauté.

Bénévolat informel

38% de la population résidant en Suisse de plus de 15 ans s'engagent dans le bénévolat informel en dehors du cadre d'associations et d'organisations. Les personnes concernées – plus impliquées de nos jours dans le cadre du bénévolat informel qu'il y a cinq ans – y consacrent toutefois moins de temps qu'auparavant. Sans tenir compte des fluctuations qu'accuse ce type d'engagement plutôt non contractuel, les femmes appartenant au segment de formation primaire et moyenne sont, comme toujours, actives dans le cadre du domaine du bénévolat informel et ce souvent au-dessus de la moyenne. L'orientation fortement pro sociale du bénévolat informel pourrait fournir une explication concernant cette surreprésentation. En 2014 aussi, la majeure partie des travaux effectués à titre de bénévolat informel concernait des prestations d'aide et d'assistance personnelles. A l'instar du bénévolat formel, les facteurs socio-économiques jouent également un rôle important dans le cadre des activités bénévoles exercées à l'extérieur des associations et des organisations. Les réseaux familiaux sont particulièrement déterminants au niveau de la prise en charge d'activités bénévoles informelles. Les prestations d'assistance personnelles constituent, à l'intérieur du cercle familial, une part essentielle des activités exercées dans le cadre du bénévolat informel.

Dons

70% de la population résidant en Suisse ont indiqué, en 2014, avoir mis à disposition de l'argent au profit d'autres personnes ou à des fins d'utilité publique. Par conséquent et au regard de l'actuelle enquête, les dons restent la forme la plus usitée et la plus répandue de bénévolat en Suisse. Alors qu'aucune différence n'apparaît au niveau des sexes en 2009, les femmes sont plus enclines à faire des dons que les hommes en 2014. En outre, ce sont surtout les personnes âgées et hautement qualifiées qui mettent des moyens à disposition et qui versent des montants élevés à cet effet. Les protestants ont par ailleurs versé plus souvent des dons que les catholiques et d'un montant supérieur. Dans le cadre de ces deux confessions, la fréquentation des lieux de cultes stimulent la propension à faire des dons. En 2014 et indépendamment de leur statut professionnel, la localisation géographique des donateurs potentiels n'affecte pas le comportement en matière de dons : ni le statut

de zone urbanisée, ni la région linguistique ne sont systématiquement liées au comportement en matière de dons. En même temps, des signes précurseurs indiquent qu'un changement est en train de s'opérer dans le paysage des dons faits en Suisse. En ce qui concerne le montant de ceux-ci et la destination de ces subventions, la tendance indique des montants plus petits et consistent en des dons destinés à des projets menés par des organisations de taille réduite, de petites entreprises ou consistent encore aussi en de simples dons versés à des individus.

Motifs du bénévolat et les aspects de la mobilisation

L'engagement bénévole, à l'intérieur comme à l'extérieur de structures associatives et organisationnelles, est motivé par des besoins et des buts divers et se caractérise globalement par un mélange de considérations altruistes et égocentriques. Comme lors des précédentes enquêtes, les motivations fondamentales des bénévoles formel et informel sont bien distinctes. Alors que, dans l'activité bénévole associative et organisationnelle, le développement de la mise en valeur de soi-même et la joie de contribuer à des prestations communes sont plus considérables, l'engagement bénévole informel est caractérisé par un plus fort sentiment d'aide personnelle et porte davantage à soigner les relations sociales. Bien que les associations et les organisations accordent toujours plus d'estime et de reconnaissance au travail bénévole – que cela soit en matière de rémunérations symboliques ou de petites gratifications sous forme d'offres de formations continues ou encore en délivrant des certificats – les bénévoles ne considèrent toutefois pas l'attrait financier d'une telle entreprise comme une valeur essentielle propre à motiver leur mobilisation. Au contraire, la reconnaissance du travail effectué semble plus importante, qu'elle soit exprimée par les associations concernées, par l'Etat ou encore par le public. Alors que des fenêtres horaires flexibles, un droit de regard et un soutien spécialisé sont toujours souhaités, on en appelle à un conseil et à une information plus fournis du côté de l'Etat et du public en matière de mesures complémentaires pour stimuler le travail bénévole.

Bénévolat sur Internet

Environ un quart de la population résidante suisse s'engage à titre bénévole par le biais d'Internet. L'engagement bénévole sur Internet se

résume, en règle générale, à la création et à l'animation de groupes Facebook ou encore à créer et à mettre à jour des sites Internet de différentes associations et organisations. Assez souvent, cet engagement bénévole inclut les paramètres susmentionnés en marge de la mise à disposition gratuite d'informations, d'expertises ou de conseil sur Internet. Un statut social élevé n'est pas uniquement profitable dans le monde réel, ce dernier l'est également pour le bénévolat sur Internet. Sans tenir compte de ceci, le bénévolat en ligne réagit à de nombreux égards de manière complémentaire à celui que l'on observe dans le monde réel. Les bénévoles en ligne sont typiquement jeunes et indépendants, de sexe masculin, vivent dans des ménages de plusieurs personnes et ne se revendiquent d'aucune confession. Le bénévolat sur Internet est, en outre, plus répandu dans les villes qu'à la campagne sans toutefois que la notion de région linguistique n'entre, en l'occurrence, en ligne de compte. Il a été constaté, dans un même temps, que le bénévolat en ligne a lieu concomitamment à un engagement bénévole dans le monde réel. L'exception confirmant la règle, il reste toutefois des personnes qui ne s'engagent bénévolement que sur Internet (environ 3% des personnes interrogées).

Engagement bénévole des jeunes adultes

Les jeunes adultes entre 15 et 34, en tant que représentants de la génération dite Y, se différencient des personnes de 35 ans et plus dans le cadre de leur engagement bénévole. D'une part, les personnes appartenant à cette tranche d'âge se caractérisent par une implication faible dans les formes de bénévolat conventionnelles et du monde réel. Ils ne s'engagent que très peu dans le bénévolat formel et informel, mais font également moins de dons que leurs aînés et ceci de manière significative. D'autre part, le bénévolat en ligne connaît une progression croissante auprès de la jeune génération et ce dernier y est deux fois plus répandu que chez les adultes plus âgés. Les évaluations précédentes montrent toutefois qu'Internet ne fait pas forcément converger les activités non rémunérées du monde réel vers la sphère Internet. Au contraire, un jeune adulte sur trois combine bénévolat en ligne et engagement dans le monde réel. Les jeunes adultes, à l'instar des adultes plus âgés, s'engagent bénévolement pour des motifs altruistes ou de mise en valeur de soi-même. Toutefois, les 15–34 ans prennent plus en compte cer-

tains aspects liant l'engagement bénévole, la qualification, la formation continue et l'enrichissement personnel que les bénévoles de plus de 34 ans. C'est pourquoi de possibles mesures en vue de l'encouragement à l'engagement bénévole des jeunes adultes devraient être prises afin d'en souligner et d'en rendre perceptible l'utilité personnelle.

Migration et engagement bénévole

Les évaluations relatives à l'implication des étrangers, des naturalisés et des Suisses et des Suissesses de souche impliqués dans l'engagement bénévole montrent que le taux d'engagement bénévole des Suisses naturalisés se situe entre celui de la population résidente étrangère et celui des Suisses de souche. Dans chaque domaine et chaque forme de bénévolat, les naturalisés ne se différencient en rien des étrangers et, en même temps, ont un comportement identique à celui des Suisses de naissance. Les ressortissants des pays étrangers, au contraire, s'impliquent moins que les Suisses et les Suissesses de naissance dans les trois formes de bénévolat recensées. Ceci peut s'expliquer par le manque de connaissance de la langue, l'absence d'enracinement qu'ils éprouvent envers leur nouveau lieu d'origine ou également par un manque d'implication à l'intérieur des réseaux sociaux. Si l'on compare en détail l'engagement bénévole de la population résidente étrangère à celui des Suisses et des Suissesses de naissance, on n'y voit que peu de contrastes notables. Ces deux segments de la population se différencient, à titre d'exemple, de par le montant des dons consentis. Cependant, on ne peut pas dire avec une certitude absolue si l'intégration opère comme un catalyseur du bénévolat ou si, au contraire, l'engagement bénévole aide à stimuler le processus d'intégration. Ce n'est que dans le domaine des mesures publiques en faveur de l'accroissement de l'engagement bénévole qu'on peut déceler un comportement différent de la population étrangère. Davantage qu'auprès des indigènes, il y a donc chez les étrangers interrogés environ la moitié qui estime qu'une meilleure information sur les opportunités d'activités honoraires et bénévoles pourrait sensiblement accroître l'engagement associatif. Ceci met en lumière qu'un effort en matière d'information publique accessible aux étrangers doit être fourni. Il est important de souligner que les personnes naturalisées souhaitent, par rapport aux Suisses et Suissesses de naissance et aux étrangers, une reconnaissance accrue, un plus grand soutien technique

et une plus grande limitation dans le temps de l'activité requise par les associations en question.

Personnalité et bénévolat

Les cinq caractéristiques personnelles (ouverture à l'expérience, caractère consciencieux, extraversion, agréabilité et stabilité émotionnelle) revêtent une importance toute particulière pour ce qui est de la forme et du cadre au sein desquels le bénévolat prend place. La stabilité émotionnelle est, en premier lieu, bénéfique aux formes de bénévolat visant une intégration organisationnelle, au bénévolat formel et aux activités honoraires. Quant au choix de l'environnement dans lequel la personne concernée exercera une activité bénévole, la stabilité émotionnelle y joue au contraire un rôle secondaire. L'extraversion stimule cependant l'exercice d'activités de bénévolat informel en marge d'une activité honoraire et de bénévolat formel. Les personnes extraverties se livrent à ces activités aussi bien en ligne que dans le monde réel. De par l'exercice d'une fonction honorifique, le travail bénévole informel, tout comme les dons vont de paire avec un haut degré de caractère consciencieux. L'extraversion favorise encore et surtout les engagements dans le monde réel qui, en règle générale, répondent à un degré d'engagement plus élevé que celui du bénévolat en ligne. L'ouverture à l'expérience stimule surtout, en fin de compte, le bénévolat hors structures rigides, les activités de type informel et les dons. Guidées par l'intérêt qu'elles ont à faire de nouvelles expériences, les personnes ouvertes donnent également libre cours à leur engagement sur Internet, assimilé à un nouvel espace de bénévolat. L'agréabilité ne joue aucun rôle quant à la forme du bénévolat exercée et ne distingue en rien les bénévoles des non-bénévoles. Concernant l'environnement au sein duquel un engagement prend place, l'agréabilité est au contraire un facteur des plus importants et stimule avant tout le bénévolat dans le monde réel. Ce dernier, dans la plupart des cas, inclut les notions de collaboration constante avec d'autres bénévoles et semble ainsi attirer des personnes coopératives, cordiales et consensuelles.

Bénévolat, politique et bien commun

Le bénévolat est de manière systématique lié à des comportements, des convictions politiques et sociales. Les personnes qui se positionnent à

gauche sur le plan politique font par exemple systématiquement plus de dons au profit d'organisations œuvrant dans les domaines de la nature et de l'environnement. Les convictions, les intérêts et les implications politiques sont plus forts chez les bénévoles que chez les non-bénévoles. Les bénévoles purement internautes ont à cet égard tendance à se rapprocher des non-bénévoles. Les bénévoles en ligne participent cependant systématiquement davantage à des activités de protestation que la moyenne de la population. En ce sens, ce groupe de personnes préfère, aussi bien sur le plan social que politique, des schémas de participation plus alternatifs et non-conventionnels. Les orientations pro sociales sont également plus répandues chez les bénévoles que chez les non-bénévoles. Conformément aux attentes, le bénévolat est intimement lié à la notion d'utilité publique. De manière plus évidente que les non-bénévoles, les engagés bénévoles considèrent la participation aux élections et aux votations comme un devoir civique. Les non-bénévoles, à l'instar des bénévoles internautes, se sentent moins concernés, en termes de devoir civique, par cette participation.